

Ces quatre ouvrages ne sont pas les seuls qui soient consacrés spécialement au *T'ai chan*; il en existe plusieurs autres dont on trouvera l'énumération dans l'excellente bibliographie placée en tête du *Tai lan*. — Quand aux livres chinois qui, sans être des monographies du *T'ai chan*, peuvent cependant nous fournir des renseignements historiques ou religieux sur la montagne sacrée, ils sont extrêmement nombreux; j'indiquerai au fur et à mesure dans mes notes ceux auxquels j'aurai l'occasion de recourir.

Pour ce qui est des publications faites par des Européens sur le *T'ai chan*, en dehors de quelques relations de voyage telles que celles de A. Williamson (*Travels in North China*, vol. II, p. 250—258), de Mme Isabelle Williamson (*Old highways in China*, p. 140 et suiv.), de P. Bergen (*A visit to T'ai shan, Chinese Recorder*, vol. XIX, p. 541—546) et de W. Anz (*Eine Winterreise durch Schantung und das nördliche Kiang-su, Petermann's Mitteilungen*, vol. 50, 1904, p. 131—140), le seul livre qui soit spécialement consacré au *T'ai chan* est celui du p. Tschepe: *Der T'ai shan und seine Kultstätten* (1 vol. 8 de 134 p.; Jentschoufu, 1906); ce livre est bon au point de vue descriptif et renferme 33 photographies qui sont intéressantes, mais il ne peut être considéré comme rendant suffisamment compte du rôle historique et religieux du *T'ai chan*; il laisse place à des recherches nouvelles fondées principalement sur la traduction de textes nombreux; c'est cette étude que j'ai tenté de faire.

Je suis monté sur le *T'ai chan* à deux reprises: une première fois, le 24 Janvier 1891; une seconde fois, du 20 au 21 Juin 1907. Les photographies publiées dans le présent volume ont été prises à cette seconde occasion.

---